

La Conférence a, par conséquent, étudié les moyens à prendre par les nations du Commonwealth pour arriver à hausser les prix. A ce sujet le Chancelier de l'Echiquier a fait la déclaration suivante au nom du Royaume-Uni :

“Le gouvernement de Sa Majesté désire la hausse des prix de gros en sterling. Le plus sûr moyen serait une hausse des prix en or et l'absence d'une hausse de prix en or impose inévitablement des limites à ce qui peut être fait pour le sterling. L'action monétaire seule ne saurait suffire à provoquer la hausse des prix puisque divers autres facteurs qui ont concouru à amener la crise actuelle doivent être modifiés ou éloignés avant que le remède agisse. Néanmoins, le gouvernement de Sa Majesté reconnaît que l'abondance de l'argent à court terme et à faible loyer peut avoir une influence précieuse, et il a confiance que les efforts qui ont abouti aux conditions favorables actuelles du marché de l'argent peuvent se poursuivre et se poursuivront à moins de difficultés imprévues”.

En approuvant cette résolution la Conférence a recommandé que les autres pays du Commonwealth agissent en conformité avec la ligne de conduite tracée dans la déclaration du chancelier de l'Echiquier. En outre, la Conférence a reconnu la grande importance commerciale de la stabilité des taux du change sur un aussi grand territoire que possible mais la solution complète de ce problème dépend de la restauration de conditions permettant l'opération satisfaisante d'un étalon international.

En attendant une telle solution la Conférence a étudié la possibilité d'arriver à certains résultats dans deux directions—d'abord en créant une aire de stabilité parmi les pays qui basent leur numéraire sur le sterling et, deuxièmement, en évitant de grandes fluctuations de jour en jour entre le sterling et l'or.

La Conférence a constaté avec satisfaction que le Royaume-Uni a déjà établi un organisme visant à empêcher la spéculation de faire trop varier la valeur-or du sterling. Elle reconnaît qu'il est avantageux de maintenir la stabilité des cours du change entre les différents pays du Commonwealth dont la monnaie est liée au sterling, et elle considère qu'une hausse générale du niveau des prix de gros est le moyen le plus propre à faciliter ce résultat.

La Conférence a reconnu que le but ultime de la politique monétaire devrait être la restauration d'un étalon international satisfaisant. Un tel étalon devrait fonctionner non seulement de manière à maintenir la stabilité des cours du change entre tous les pays, mais aussi en vue d'assurer l'action libre et efficace du mécanisme de la finance et du commerce internationaux.

Cela suppose une entente internationale entre les grandes nations commerciales du monde, et comme certains Etats représentés avaient des vues très nettes sur la question de l'étalon le plus désirable, la Conférence s'abstint d'émettre des vœux sur ce point, vu que la question devait se discuter prochainement à une conférence internationale. Il y a toutefois plusieurs conditions qui doivent présider au rétablissement de tout étalon monétaire international, les plus importantes desquelles sont une augmentation du niveau général des prix des denrées dans les différents pays à un degré plus conforme au niveau des prix de revient, y compris le fardeau des dettes et autres charges fixes et demi-fixes; et un rajustement des facteurs politiques, économiques, financiers et monétaires, qui ont causé l'effondrement de l'étalon-or dans bien des pays et qui, sans ajustement, conduiraient inévitablement à un autre effondrement de l'étalon qui sera adopté, quel qu'il puisse être.

*Résolutions et déclarations concernant les méthodes de coopération économique.*—Le Comité étudiant la question de méthodes de coopération économique a créé des sous-comités de la standardisation industrielle, de la classification et de la standardisation des produits agricoles, de la coopération industrielle, du film et de la